

MATURITE GYMNASIALE

SESSION 2021

Examen de français langue seconde (L2)



Durée : 3h

Matériel à disposition : Dictionnaire bilingue français-allemand/allemand-français

Pondération : Note au demi-point (moyenne de la note de la partie 1 et de la partie 2)

Partie 1 : Compréhension de texte

J'ai réveillé le tigre...

Sarah Marquis, aventurière et conférencière suisse, explore le monde à pied en solitaire depuis près de vingt-cinq ans. Elle marche, sac au dos, à la rencontre d'une nature souvent hostile qu'elle cherche à apprivoiser : la connaître est un moyen de la défendre et de permettre à l'humain de vivre en meilleure adéquation avec elle. La récolte de données pour des organisations scientifiques et les récits de ses

5 *expéditions à travers le monde – l'Australie (17 mois), la Cordillère des Andes (8 mois), un voyage de la Sibérie en Australie (3 ans) – sont des témoignages vivants poussant le lecteur à prendre soin de l'Univers. En 2018, elle entreprend un voyage de trois mois dans les forêts ancestrales de Tasmanie, une île au Sud de l'Australie. Sous des pluies diluviennes et des températures froides, elle*

10 *traverse des zones sauvages à la végétation inextricable où seuls des animaux s'aventurent. Peut-être pourra-t-elle marcher sur les traces du tigre de Tasmanie dont le dernier spécimen fut capturé en 1936 ? Après une longue phase d'approche le long des côtes, elle débute sa journée en évaluant le parcours qui l'attend...*

Un gros orage s'est déchaîné hier soir juste à l'arrière de ma position et ce matin le ciel est encore menaçant. Mon regard reste accroché sur un énorme rocher qui semble s'approcher du ciel comme

15 un pouce géant sorti de nulle part. Assise sur le pas de ma tente, j'allume mon réchaud et je regarde la flamme rougeoyante vibrer. Quelques minutes suffiront pour que j'entende le frémissement de l'eau dans la théière. Je souris, ce rituel du thé a le don de m'hypnotiser en m'offrant un portail qui donne accès à un autre espace-temps, une sorte de bulle géante qui me transporte là où bon me semble.

20 Pour l'heure, il est encore très tôt et je bois mon thé en absorbant les énergies nouvelles du matin. Je tourne le dos à l'océan et je ne peux m'empêcher de fixer le sommet de ce géant qui culmine à 905 mètres au-dessus du niveau de la mer. Je plisse les yeux comme chaque fois que je mets le doigt sur quelque chose empreint de mystère. Je scrute la montagne, il semble que la végétation s'y accroche presque jusque tout en haut. Je m'assieds en tailleur et prépare mon ascension avec l'aide de ma carte topographique. C'est bien cela, je vais devoir grimper sur son dos et redescendre de l'autre côté avant

25 la nuit. Vu l'orage d'hier soir, je ne veux pas prendre le risque de camper au sommet. Lorsqu'une montagne s'impose dans un décor comme celui-ci, il est certain qu'elle attirera orage, éclairs, vent, etc.

En peu de temps, tout est plié et rangé à sa place. J'ai toujours autant de mal à mettre mon sac sur mon dos, mes muscles sont encore meurtris par l'effort de la veille, et le poids semble inchangé.

30 Quelques pas me suffisent pour prendre mon rythme et me faire oublier les trente kilos. Je me concentre, le sol est de plus en plus encombré. Quelques heures plus tard, j'ai accompli le tiers de l'ascension de ce rocher, mon souffle est court, mon visage écarlate, mes pieds sont enfoncés dans la boue jusqu'aux genoux. Quel idiot, celui qui a conçu ce tracé ! Quelle erreur, que de remonter le long du ruisseau dans cette combe escarpée, en dévers et au pied de ce roc qui semble attirer les moindres caprices de Zeus.

35 Dans ces cas-là, il faut rester dans les hauteurs et non flirter avec les fonds de

gorges. C'est pour cela que je n'aime pas suivre les sentiers ; je n'ai jamais aimé suivre des chemins tracés par d'autres êtres humains sur le terrain ou dans ma vie ! Mon destin ne dépendra jamais des choix d'autrui mais bel et bien de mes choix à moi. Car ma liberté est le bien le plus précieux que je possède. Tant de femmes et d'hommes se retrouvent coincés dans des situations qu'ils ne contrôlent pas ou plus. Au début, cela leur semble le bon choix, puis les choses changent et l'enfer commence. Pour s'en sortir, il faut être un *superman* ou une *superwoman*, mais souvent l'énergie manque, l'esprit est brimé et la force en eux s'épuise. Et bien des années passent avant qu'ils touchent le fond et comprennent que l'animal sauvage en eux ne peut pas être mis en cage.

Pour éviter cela, il faut prendre son propre destin en main, se réveiller, être conscient de son environnement, ne pas se laisser endormir par la prétendue bienveillance d'autrui ou de notre société et remettre tout en question, encore et encore. C'est seulement au-delà des montagnes franchies, des ruisseaux d'eau glacée traversés et des tempêtes bravées que retentit l'écho de sa propre voix enfouie au plus profond de soi. Ce qui me garde « éveillée », c'est de faire inlassablement ce pas de plus, hors de ma zone de confort, peu importe la situation, de mettre la barre haut à mes aspirations, mes rêves et mes devoirs d'être humain sur cette planète. Ce chemin n'est pas confortable et il est plein d'embûches, peu sûr, mais il cache un trésor qui vaut tout l'or du monde.

Ce trésor, c'est une sorte de satisfaction qui fera vibrer toutes les cellules de ton être et qui te donnera cette sensation d'exister en tant qu'être unique et connecté à l'Univers : elle s'appelle liberté... Et ceci n'est que la porte d'entrée dans un monde extraordinaire où la synchronicité existe.

Pour l'heure, je progresse dans un enfer vert, entravé de branchages en tout genre, la canopée¹ refermée au-dessus de moi et la boue omniprésente. Les pluies de la veille et des jours précédents me donnent l'impression d'être dans un jeu télévisé. Je rigole toute seule entre deux glissades. Des flaques de plus de cinquante centimètres de profondeur et des toboggans de boue ici et là remplacent le sentier. Je me rattrape de justesse à une branche, le poids dans mon dos me fait perdre l'équilibre et la boue au sol fait le reste du travail. Je ne m'arrête pas pour autant, ma progression est si faible que je dois presser le pas. Deux heures plus tard, l'épreuve de la boue est derrière moi, le sol n'est plus qu'un amas de gros rochers entrelacés de racines où l'eau s'infiltre partout. La forêt qui m'entoure est de type « hobbit », sombre et mystérieuse, où chaque branche est recouverte de mousse. Toute cette masse verte est humide et silencieuse, un peu comme un monde... d'en bas. Je n'entends que ma respiration bruyante et mes pas qui résonnent – « splash, splash ». L'effort est soutenu et intense et je dois lutter avec moi-même. Les jours précédents ont été si idylliques que je n'arrive pas à comprendre ce qui se passe. Après réflexion, je prends conscience que je me suis rapprochée de l'intérieur des terres. Est-ce vraiment la cause de ce changement ? Dans ce cas-là, cet environnement est celui qui m'attend pour les trois mois à venir !

Voilà plus de cinq heures que je grimpe et soudain j'entends des oiseaux. Le bush² s'éclaircit et j'ai l'impression de toucher le ciel. Le sentier monte encore à pic sur deux cents mètres et me voilà enfin devant une végétation plus clairsemée : j'ai littéralement l'impression de sortir ma tête de la végétation, tellement cette forêt était oppressante. Un ou deux zigzags à l'air libre me font oublier l'effort que je viens de fournir. Le sommet fait partie d'un autre monde, les buissons ne dépassent pas le mètre de haut et sont plaqués au sol selon la topographie, mais l'inclinaison de certains d'entre eux me laisse à penser que les tempêtes doivent être violentes.

La vue est la récompense du brave, et ici elle est inoubliable : côté mer, elle s'ouvre sur une immensité de dégradés de bleu. Je reste plantée là, rêveuse : si je m'envolais dans cette direction, la prochaine terre serait l'Antarctique... J'étends mes ailes et sens la liberté de l'oiseau m'envahir, mais je ne me fais pas d'illusions avec 30 kilos sur le dos. La seule chance d'avancer est celle des rongeurs, à ras le sol... Retour à la réalité : je m'envolerai une prochaine fois !

Sarah Marquis, *J'ai réveillé le tigre*, Michel Lafon, 2019, p. 97-101

¹ La canopée : couverture supérieure des forêts soumise au rayonnement solaire et riche en biodiversité.

² Le bush : nature sauvage australienne.

A. LANGUE (15 points)

Reformulez avec d'autres mots les mots ou expressions soulignés dans le texte (sans utiliser de mots de la même famille). Votre proposition doit pouvoir s'insérer dans la phrase et le texte. Ecrivez toute la phrase.

Numérotez-les de 1 à 10.

B. COMPREHENSION (12 points)

Répondez précisément et succinctement (**20-25 mots**) aux questions suivantes. Rédigez des phrases complètes.

1. Quel est l'objectif de la journée de Sarah Marquis ?
2. Que veut-elle éviter avant la nuit et pourquoi ?
3. Qu'apporte le rituel du thé à Sarah Marquis?
4. Pendant la marche de cette journée, sur quoi s'interroge-t-elle et quel élément important comprend-elle pour la suite de son expédition ?
5. D'après Sarah Marquis, quelle est la qualité d'un « *superman* » ou d'une « *superwoman* » (l. 41)?

C. ANALYSE et INTERPRETATION (21 points)

-Pour répondre aux questions suivantes, lisez attentivement et précisément **l'ensemble** du texte.

-Rédigez des réponses plus développées avec vos **propres** mots.

1. Comment se passe **l'ensemble** de cette journée de marche ? Décrivez la progression de Sarah Marquis dans cet « enfer vert » (l.55) en donnant des exemples et en expliquant l'image du « jeu télévisé » (l. 57). (80-100 mots)
2. Que signifie pour Sarah Marquis « prendre son destin en main » (l.44)? Décrivez comment elle voit le chemin de la vie. (40-50 mots)
3. Quel est « le trésor » dont elle parle ? (l. 51-52) (40-50 mots)
4. Expliquez les images de l'oiseau et des rongeurs évoquées aux lignes 79-81. (40-50 mots)

Partie 2 : Rédaction

Choisissez un des sujets proposés et rédigez un texte cohérent de **300-350 mots**.

-Soignez **l'introduction** qui doit présenter le sujet (de quoi s'agit-il ?) et sa problématique (que vais-je en dire ?), ainsi que **le développement** (présentation et explication des idées, arguments et exemples) et **la conclusion**.

-Veillez à faire différents **paragraphes** et à relier vos idées avec des connecteurs (adverbes, conjonctions).

-Si vous choisissez le sujet n°3 ou n°5, n'oubliez pas de décrire brièvement l'image dans l'introduction.

1. « Un pas après l'autre, tout est possible. Et rappelez-vous : vous êtes le tigre dans votre jungle. » Sarah Marquis

2. « La tolérance n'a jamais excité de guerre civile ; l'intolérance a couvert la terre de carnage. » Voltaire, 1763

3.



Banksy, Streetart

4. « L'avenir n'est pas ce qui va arriver, mais ce que nous allons en faire. » Henri Bergson

5.

